

CAHIER D'ACTEUR



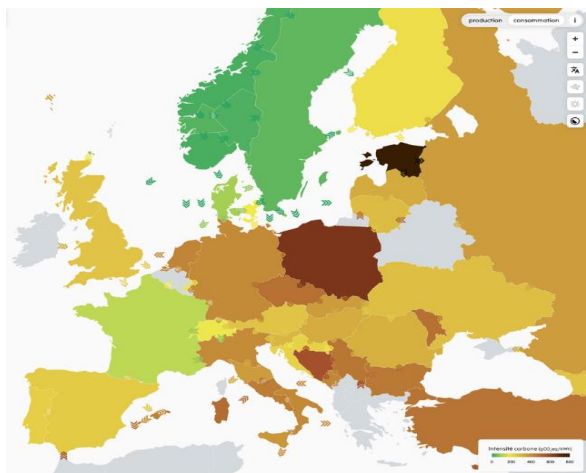
UD CGT GIRONDE et du Comité Régional CGT NA

construit avec le concours de : FNME CGT, FIL-
PAC CGT, FNIC CGT, CONSTRUCTION/BOIS
CGT

Contact

UD CGT 33
Bourse du Travail
44 crs A Briand
CS 21685 - 33075 Bordeaux
Tél : .05 57 22 71 40
ud@cgt-gironde.org
<https://www.cgt-gironde.org/>

« L'électricité est un bien de première nécessité, le modèle centralisé Français bénéficie du prix de l'électricité le plus bas d'Europe et c'est aussi l'électricité la moins carbonée avec le Danemark (voir Illustration) : <https://app.electricitymap.org/map>



Ce qu'il faut savoir sur les prix de l'électricité en France

L'électricité est un bien de première nécessité, le modèle centralisé Français bénéficie du prix de l'électricité le plus bas d'Europe. Le système de la péréquation tarifaire, et les réseaux de transport et de distribution, permettent à tous de payer le même tarif, tout en bénéficiant de la même qualité de service partout en France. Pourtant, les taxes, redevances, prélèvements et

charges sur l'électricité ont augmenté de plus de 50 % en 8 ans pour les ménages. Aujourd'hui, l'électricité, bas carbone, est plus taxée que le gaz et les carburants qui émettent du CO².

Durant le choc gazier d'automne 2021, le tarif réglementé de vente ou tarif bleu a permis d'amortir l'augmentation des prix de gros constatée sur les marchés européens. Lors de la même période, le prix de l'électricité espagnole a quadruplé, car très dépendant des marchés gaziers. Au Royaume Uni, 21 distributeurs ont fait faillite depuis mi-août !

Le prix de l'électricité est un facteur pour la compétitivité de l'industrie et les relocalisations. (En France, il est inférieur de 17% au prix moyen en Europe). Une électricité compétitive et de qualité, sur le long terme, est un atout pour l'industrie et continuer l'électrification des usages. De plus l'électricité bas carbone française sera un facteur de compétitivité industrielle dans un contexte de hausse du coût du CO₂ (quotas d'émission, taxe carbone aux frontières).

L'évolution actuelle des prix est liée aux choix politiques européens et français : libéralisation du secteur, technologiques dans le choix des moyens de production et déontologique avec la sobriété voire décroissance pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

Là où on choisit de placer le curseur entre la sobriété et le « tout technologique » est un choix de société des plus structurants sur la politique énergétique pour les prochaines décennies. Entre le choix d'une stratégie axée sur les actions humaines de réduction de l'énergie et de son utilisation « décroissance », et celui qui s'appuie sur le progrès et les avancées de la science pour réduire l'impact carbone et augmenter l'efficacité énergétique, se trouve un juste milieu.

Le premier ferait peser le coût (économique et surtout social) sur les plus précaires. Par exemple, moins se chauffer pour être plus sobre, quitte à ce que cette option puisse être rémunérée. Les précaires énergétiques (4,3 millions de ménages) dans ce cas préféreront une rémunération et feront une croix sur ce qu'ils estiment être un confort alors qu'il en va de la vie en bonne santé.

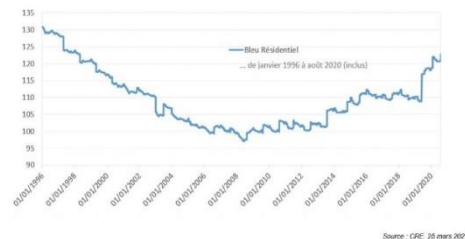
Quant au tout technologique, il serait aussi une fuite en avant, s'il déresponsabilise les usagers : je paie, j'ai les moyens donc je consomme, sans garantie que ce soit possible. Il faut donc trouver un équilibre afin de pouvoir garantir les dépenses énergétiques pour couvrir les besoins fondamentaux (chauffer, éclairer, cuisiner, ...) tout en visant les objectifs dans la lutte climatique. Il faut également prendre en compte les besoins de la Nation : une politique de réindustrialisation, génératrice d'emplois, d'aménagement du territoire et de paix sociale. Une trajectoire de consommation électrique telle que la proposition RTE 2050 (réindustrialisation) est un point de départ. Des ajustements dynamiques devront être faits régulièrement pour s'assurer de l'efficacité de la politique mise en place et d'un encadrement des prix.

Décrypter le vrai du faux sur le prix de l'électricité au Tarif Réglementé de Vente.

Le Tarif Réglementé de Vente TRV est administré par les pouvoirs publics qui en fixent le niveau sur proposition de la Commission de Régulation de l'Électricité (CRE). Il évolue au moins une fois par an pour tenir compte de la modification du

TURPE (Tarif d'Utilisation des Réseaux Publics d'Électricité) et pour couvrir ses coûts. (Le TRV résidentiel HT en euros constants se situe aujourd'hui au niveau de 1998 et 10% en dessous de 1996.)

Evolution du TRV HT en €/MWh (euros constants 2020)



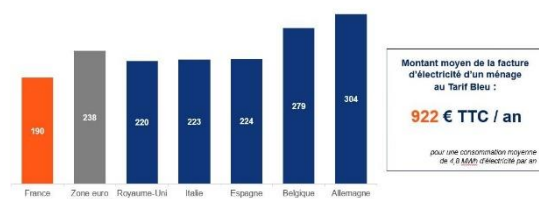
Ces 10 dernières années les coûts de l'énergie ne constituent pas le premier facteur de hausse du prix (+63€/MWh), ni **les coûts commerciaux restés stables**. L'augmentation est liée au financement de la transition énergétique. La CGT propose de baisser les factures en agissant sur la TVA et la CSPE et est attaché à maintenir le TRV après 2025 et à l'élargir aux industriels.

Facteurs d'évolution des prix de l'électricité, en France et dans la zone euro entre 2010 et 2020



Source : EUI et Eurostat. Le prix zone euro hors France est établi par EUI par différence entre le prix zone euro (Eurostat : 176 €/MWh en 2010 et 229 €/MWh en 2020) et le prix France pondéré des consommations, soit 28 % du total.

Comparaison des prix TTC de l'électricité en €/MWh en Europe Pour les clients résidentiels consommant entre 2,5 et 5 MWh/an (chiffres S1 2020) :



Source : Eurostat, 25 janvier 2021. EUI pour le calcul du prix zone euro hors France établi par différence entre le prix zone euro (229 €/MWh en 2020), source Eurostat et le prix France pondéré des consommations.

Énergie renouvelable et maîtrise publique

Les risques marchés sont directement transcrits sur la facture des citoyens et des entreprises (gaz ou l'électricité). Cette marchandisation de l'électron non stockable est voulue par des lobbyistes libéraux des énergies vertes intermittentes - comme Négawatt ou Enercoop- qui prônent une

sobriété énergétique contrainte et une « production locale » peu compatible avec la continuité de services et une industrie compétitive sur tout le territoire !

Toucher à l'équilibre Production/Consommation, c'est donner une force considérable aux signaux prix des marchés et monnayer vers des intérêts privés des sommes qui n'ont rien à voir avec les coûts réels de production, payés au final par les usagers.

Selon les scénarii de RTE, les ENR doivent être développées pour une capacité installée comprise entre 135 et 344GW. Pour la CGT cela doit s'effectuer à un rythme assurant en toutes circonstances la sûreté du système électrique. C'est un défi technique majeur qui génère des coûts de réseau et bientôt de stockage très importants (selon RTE et Enedis 90 milliards d'euros pour les 15 ans à venir).

Les ENRi doivent intégrer une vision industrielle dans tous les projets. (stopper l'importation de panneaux et de technologie au fort impact carbone)

L'approche libérale de la transition énergétique assise sur une stratégie de subventions publiques à des acteurs privés (visant d'abord les profits) est à réinterroger parce que contradictoire avec la planification de long terme et l'intérêt général.

Elle déséquilibre gravement le modèle et la politique énergétique bas carbone accessible à tous. Les ENRi, en coopération avec les autres filières énergétiques doivent participer d'une maîtrise publique pour assurer leur développement avec un niveau de soutien raisonnable.

Une exigence : développer, maîtriser les filières et savoir-faire industriels

La souveraineté industrielle implique la maîtrise globale des filières industrielles énergétiques. Comment se situe le projet Horizéo :

-photovoltaïque : il aurait recours à des panneaux d'exportation (Asie) faute de filière française (ou européenne), abandonnée au

nom de la logique « compétitivité-coût ». Seule une filière recyclage émerge en France (Soren), sa structuration reste à faire. Rien d'indique qu'Horizéo puisse y faire appel si elle est enfermée dans des approches compétitives-coût. Pour la CGT il faut une stratégie industrielle à partir des potentiels existants français ou européens.

- Électrolyseur/Hydrogène : subventionné Il produirait 1500 tonnes d'hydrogène /an. Mais rien n'est dit sur: la construction et exploitation de l'électrolyseur, des éléments de stockage, de conditionnement et transport de l'hydrogène vers les usages cibles et les vecteurs (bus, train,...). Développer l'Hydrogène nécessite d'associer l'ensemble des acteurs (publics, syndicaux et patronaux) , pour une approche systémique d'un filière industrielle: recherche-développement, formation, l'amont et l'aval, sur industrie lourde, transports, filière énergétique.

Les 9 Mds de fonds publics injectés via « plan de relance » et « plan d'avenir », doivent être conditionnés à des objectifs industriels, d'emplois et sociaux. Évitions sur l'hydrogène la « faillite industrielle » des années 2000 sur les panneaux solaires.

- Data Center : tension sur les équipements électroniques, les matériaux liés à leur fabrication, progression des usages du numérique posent la question de la filière électronique. La dépendance de la France est problématique. Elle nécessite une nouvelle approche pour une filière industrielle globale. Enfin le projet Horizéo n'indique pas si la totalité de la chaleur fatale produite par le Data-center sera valorisée et comment.

Impacts et risques de la coupe de 1000 hectares de Forêt avec Horizéo, du développement du photovoltaïque sur les zones forestières

Le projet Horizéo est-il pertinent et écologique au regard des contradictions qu'il soulève sur : la gestion forestière, l'eau, l'impact sur la biodiversité, la régulation du climat ou encore les risques d'inondation dans cette zone humide.

À plus ou moins long terme :

Une forêt cultivée, même avec l'évolution des techniques, nécessite un minimum de 40 ans entre la plantation et la maturité d'une forêt quelles que soient les espèces locales replantées. Le choix des espèces (les non endémiques) peuvent avoir des conséquences dramatiques et définitives sur les sols (acidification) et le futur. L'eucalyptus Portugal et Espagne entraîne une stérilisation des sols, des risques d'incendie et de rejet de CO₂ dans l'atmosphère. Enfin il faut un ratio d'environ quatre fois le nombre de plants pour avoir un arbre à maturité et une forêt rentable économiquement.

D'autres impacts sont à prendre en compte.

Comment « déplacer » une telle surface de forêt alors que les tensions entre agriculture, sylviculture et urbanisme se font ressentir, pourra-t-il vraiment avoir lieu, avec quel accueil ? Ces questions sont sans réponse.

De plus, l'augmentation du prix des énergies fossiles (gaz /pétrole...) et la tension sur le bois de chauffage risque d'augmenter le coût de chauffage pour les concitoyens. Au-delà du circuit vertueux que représente le bois (cf. schéma ci-joint) les filières forestières locales vont subir des conséquences plus ou moins grandes de cette restructuration de la forêt landaise, accroissant la tension sur la ressource.

L'éloignement de la forêt de sa zone d'exploitation, (l'industrie papetière est non déplaçable), va fragiliser aussi la structure de coût de transport difficile à absorber pouvant aller jusqu'à des pertes d'emplois.

Elle va augmenter aussi le nombre de camions sur les routes de Nouvelle-Aquitaine et donc la pollution transport, des risques d'accidents routiers sur nos communes ainsi qu'une détérioration de la chaussée au frais des collectivités.

À court terme :

La coupe nette entrainera un manque d'absorption des intempéries et de la capacité naturelle à retenir l'eau avec le risque des crues pour les communes situées à proximité.

Les ruisseaux et rivières en aval de la zone coupée verront le volume d'eau augmenter avec des risques d'inondations accrus et l'augmentation de l'érosion des matières organiques accélérant la stérilisation des sols.

Au regard des enjeux de maîtrise publique de l'énergie, de modèle économique, industriel et social, des impacts environnementaux et territoriaux qui pourraient être irréversibles, le projet Horizéo n'a pas à ce stade prouvé sa perti-



nence et son efficacité.